

DÉMOCRATIE & LIBERTÉ

Ce texte réagit aux abus des mots *démocratie*, *liberté*, *identité française*, *solidarité* & *laïcité*. Ce travail est un cri d'indignation & non un brûlot, dont il a la virulence, mais pas l'objet : il ne défend pas une cause ; il permet de fulminer : devant la gravité des problèmes qui nous attendent, on ne peut que hurler en voyant les mieux placés pour les résoudre, refuser d'anticiper des solutions, qui arriveront trop tard sinon.

L'égoïsme obtus de nos *politocards*, car se comporter ainsi implique une réelle nullité, l'*aveuglement* de nos intellectuels à prébendes obligés, par leurs œillères consommationnistes, à produire de la pensée, sans le recul nécessaire à son élaboration, le *cynisme éhonté* des grands patrons se considérant au-dessus des autres humains jugés méprisables, n'incitent pas à continuer la culture de son docte jardin, comme si tout allait pour le mieux, dans le meilleur des mondes libéraux.



Cet ouvrage a pour thèmes la liberté, la démocratie, l'identité française & la laïcité, en bref, la *citoyenneté démocratique à la française*.

Ce texte vise plusieurs objectifs :

- ◇ *inciter* tous ceux en prenant connaissance, à réagir à cette évolution malsaine, avant qu'il ne soit trop tard ;
- ◇ *jeter* les bases d'une pensée antilibérale pragmatique, n'oubliant pas les réalités contemporaines, sans trop d'idéalisme niais ;
- ◇ *soulager* l'auteur d'un poids moral.



Ce texte n'est ni une création *ex nihilo* ni une réaction, à chaud, à certaines des affirmations débiles dont nos *politocards*

nous abreuvent, ni une réponse définitive à ces questions, seulement un élément de réflexion !

Parce qu'il tire sa matière de notre expérience (entretiens, lectures, auditions, méditations), nous n'avons pas souhaité en faire une thèse & nous nous sommes abstenus de la corvée bibliographique qui lui aurait donné une assise plus solide, mais il n'aurait plus, alors, été le premier cri d'une série, qui, nous l'espérons, en comportera plus d'un, car tonitruer soulage !



Il existe quatre conceptions de la démocratie, mais c'est de la nôtre que traite cet essai : une conception laïque & républicaine, qui ne s'applique, à ce jour, qu'en France &, théoriquement, en Turquie. L'épithète « *républicaine* » recouvre la devise programmatique du pays « *Liberté, Égalité, Fraternité* », l'adjectif « *laïque* » masque la volonté, non pas de permettre à chacun d'exercer la religion de son choix, comme il l'entend, mais de confiner les cultes à l'espace privé, de façon à éviter que les sectateurs d'une confession puissent dicter leur loi. Les religions monothéistes ne peuvent ni cohabiter dans l'espace public ni tolérer l'agnosticisme & l'athéisme, il s'avère, donc, indispensable de les cantonner au domaine privé, même si cela se révèle inacceptable pour les intégristes.



Quand on analyse la situation présente, plusieurs points paraissent inhérents aux démocraties dites libérales, dans lesquelles nous vivons :

- ◇ le rôle des technocrates & des bureaucrates,
- ◇ le choix des représentants du peuple,
- ◇ le travail de ses élus à travers ses résultats : les décrets (exécutif), les lois (législatif), les jugements (judiciaire),
- ◇ l'adéquation entre leurs travaux & ses intérêts (au peuple),
- ◇ ses moyens d'aide à la décision,

- ◇ ses moyens de contrôle des parlementaires,
- ◇ l'apparition de nouveaux pouvoirs : économique (patronats), informatif (médias), contestataire (protestataires, alternatifs & Internet).

De leurs interconnexions résultent dix problèmes :

- 1) le renoncement aux principes républicains ;
- 2) la remise en cause de la laïcité ;
- 3) la coupure entre la population & ses élus, &, de façon plus générale, avec toutes les élites ;
- 4) les modalités de choix des représentants du peuple & le système électif ;
- 5) leur responsabilité dans la fabrication des lois & des décrets ; ainsi que les moyens dont disposent les citoyens pour les sanctionner ou pour les contrôler ;
- 6) le désaccord entre les idées, ou les intérêts du peuple ou d'une nombreuse fraction du peuple, & les lois & les décrets ;
- 7) les moyens dont bénéficie la population pour pouvoir statuer rationnellement ;
- 8) la régulation de l'importance prise par les technocrates & par les bureaucrates (conseillers, dignitaires administratifs) ;
- 9) l'application d'une décision démocratiquement votée ;
- 10) la prise en compte des nouveaux pouvoirs, économique (patronats), informatif (médias), contestataire (protestataires, alternatifs ou internautes).

Les analyser & proposer des idées de résolution, ou de contournement, constituent les raisons d'être de cet ouvrage.



Ces constatations relèvent d'une même problématique, accélérée par l'effondrement de l'Union Soviétique, contrepoids au libéralisme. Les patrons se trouvent, aujourd'hui, dans une situation *presque analogue* à celle d'avant 1914 :

- ◇ parce que la contestation idéologique est devenue marginale ;

- ◇ parce que la plupart des syndicats se sont embourgeoisés, en se transformant en partis politiques honteux ;
- ◇ parce que la combativité ouvrière s'est volatilisée en raison :
 - * du *consommationisme, mode de vie dans lequel, il faut consommer pour être* ; impulsé par le capitalisme industriel depuis 1945, il a favorisé la croissance économique, au détriment du bien-être & de la culture, mais aussi le sur-développement de l'endettement afin de satisfaire la frénésie d'achat ;
 - * de la *quasi-disparition de l'adversaire*, pas parce qu'il n'y a plus de patrons ou de bourgeois, mais parce qu'ils sont de deux sortes : les petits qui vivent comme nous, les grands, invisibles, masqués par les marionnettes de la *jet-set* ;
 - * & de *l'absence de conception valorisante* : l'effondrement de l'Union soviétique, la conversion au néolibéralisme des caciques du PS & des intellectuels dits de gauche, le postcommunisme chinois ont réduit en miettes la philosophie socialiste ; d'autant que, dans les pays industrialisés, le sort de la classe moyenne n'est pas trop désagréable, malgré les développements exponentiels de la précarité & de l'insécurité, d'autant que les exclus sont trop anéantis pour réfléchir (*C'est pourquoi il faut reconstruire une pensée gratifiante permettant de redonner un espoir aux victimes du libéralisme contemporain, les motivant pour lutter, sur des bases du XXI^e siècle & non du XIX^e ; cette nécessité devrait animer les analystes politiques de la gauche dite antilibérale !*) ;
 - * de plus, *le seul ennemi identifiable* : le capitalisme financier, complètement déconnecté de la vie des gens ordinaires, *s'avère difficilement repérable* ; les patrons & les riches se cachent, quand ils ne s'enferment pas dans des camps protégés de la racaille par des milices armées ; les

responsables ont disparu, il n'y a plus que des victimes du mythique Marché, quand cela échoue, & des conquérants performants quand ça réussit ;

- ◇ parce que la *pression idéologique, intense & permanente, se révèle sans commune mesure avec celle qui pouvait exister en 1914*, où la presse réactionnaire, & ses idéologues, laïcs ou religieux, étaient fortement contestés ; parce que les omniprésents médias de masse sont omnipotents & qu'ils anesthésient les individus bien plus que ne pouvaient le faire des églises qui parlaient plus de devoirs que de soi-même & de rêve consommationiste.



Aujourd'hui, tous les contestataires sont déconsidérés, catalogués comme des utopistes impénitents. Le meilleur moyen de faire disparaître cet état pernicieux s'avère bâtir des argumentaires rationnels s'appuyant sur des faits & non sur leur interprétation, titillant les émotions. Ils ne peuvent qu'être l'aboutissement de réflexions collectives, dépassant les querelles de chapelles.



Ce livre sert, déjà, de base à certaines de ces cogitations. Nous espérons qu'il servira encore plus, c'est pourquoi son téléchargement est gratuit. S'il vous a été utile & si vous le voulez, vous pouvez apporter une contribution qui permettra l'acquisition de documentations, pour notre étude sur l'impact de nos comportements sur l'environnement !

